

PETIT LEXIQUE À L'USAGE DES SPECTATEURS

Faraud : Arrogant

Bétel : Feuille d'un poivrier asiatique que l'on mâche avec de la chaux et de la noix d'arec, stimulant et colorant les lèvres en rouge.

Poterne : Petite porte dissimulée dans les fortifications, permettant d'entrer ou de sortir discrètement d'une place forte.

Carène : Partie immergée de la coque d'un bateau ; par extension, la forme inférieure arrondie d'un navire.

Chitine : Substance dure et translucide composant la carapace des insectes et des crustacés.

Trachome : Maladie infectieuse chronique de l'oeil provoquant une inflammation de la conjonctive et pouvant entraîner la cécité.

Coitron : Vieux mot régional ou ancien signifiant citrouille, potiron ou grosse courge.

Héraldique : Science des blasons : elle étudie les armoiries, leurs symboles et leurs règles de composition.

Fulgineuse : Qui a la couleur ou l'aspect de la suie : noirâtre, enfumé, obscur.

Striduler : Produire un son aigu et répété — se dit des insectes comme les grillons ou les cigales frottant leurs ailes ou leurs pattes.

Falot : Vieille lanterne à bougie ou à huile.

Pliocène : Période géologique datant de 5,3 à 2,6 millions d'années, marquant la fin de l'ère tertiaire.

Barbon : Vieil homme moralisateur, ennuyeux, souvent ridiculisé pour sa raideur.

Koh-i-Nor : Célèbre diamant indien (« Montagne de lumière »), aujourd'hui serti dans la couronne britannique.

Escarbot : Nom ancien pour désigner un scarabée ou un gros coléoptère noir.

Greffoir : Petit couteau de jardinier servant à greffer les végétaux.

Sébile : Petit récipient rond, souvent en métal ou en bois, utilisé par les mendiants pour recueillir l'aumône.



THÉÂTRE
POCHE
MONTPARNASSE
2026/2027
PRÉSENTE

LE POISSON SCORPION DE NICOLAS BOUVIER

ADAPTATION : ANNE ROTENBERG, GÉRALD STEHR, SAMUEL LABARTHE

INTERPRÉTÉ PAR
SAMUEL LABARTHE

MISE EN SCÈNE CATHERINE SCHAUB

SCÉNOGRAPHIE : JAMES BRANDILY - LUMIÈRES : CÉSAR GODEFROY
UNIVERS SONORE : ALDO GILBERT - VIDÉO : MATHIAS DELFAU

DU MARDI AU SAMEDI À 19H / LE DIMANCHE À 15H
01 45 44 50 21 - 75 bd du Montparnasse, 75006 Paris
www.theatredepoche-montparnasse.com

LE POISSON SCORPION

De Nicolas BOUVIER

Adaptation **Anne ROTENBERG, Géraud STEHR, Samuel LABARTHE**

d'après *Le poisson-scorpion* de Nicolas Bouvier © Éditions Gallimard

Mise en scène **Catherine SCHAUB**

Avec **Samuel LABARTHE**

Scénographie : **James BRANDILY** - Lumières : **César GODEFROY**

Univers sonore : **Aldo GILBERT** - Vidéo : **Mathias DELFAU** et **Zita COCHET**

Production : **42 Production** - Coproduction : **Théâtre de Carouge**

DU MARDI AU SAMEDI À 19H / LE DIMANCHE À 15H

Tarif plein 32 € / tarif réduit 25 € / moins de 26 ans 10 €

Durée : 1h10

Production 42 Production - Coproduction Théâtre de Carouge

Coréalisation Théâtre de Poche-Montparnasse

La Création du *Poisson Scorpion* de Nicolas Bouvier a eu lieu le 4 novembre 2025 au Théâtre de Carouge

Remerciements à La Bibliothèque de Genève, à Messieurs Thomas et Manuel Bouvier, ayants

Renseignements et réservations au 01 45 44 50 21

Du lundi au samedi de 14h à 17h30 - Le dimanche au guichet du théâtre de 13h à 17h30

Sur le site internet : www.theatredepoche-montparnasse.com

 TheatreDePocheMontparnasse  @PocheMparnasse  @pochemontparnasse

LE POISSON-SCORPION DE NICOLAS BOUVIER

À l'instar de *L'Usage du monde* (1963), *Le Poisson-Scorpion* naît du voyage que Nicolas Bouvier entreprend entre 1953 et 1956, de Genève jusqu'au Japon, en passant par l'Anatolie, l'Afghanistan, l'Inde et Ceylan.

Retenu à Ceylan, « l'île des démons » par son état de santé, privé de ressources, l'écrivain-voyageur se retranche dans une petite chambre d'hôtel. Immobilisé dans la moiteur de cette auberge, il troque la compagnie des hommes contre celle d'insectes exotiques et de visions hypnotiques.

Il tire de cette expérience initiatique (qui s'étend de Mars à Novembre 1955) un récit appelé : *Le Poisson-scorpion*. Le récit de ce séjour, qu'il met une trentaine d'années à achever, ne sera publié qu'en 1982, aussitôt récompensé par le prix des Critiques.

Écrit comme un exorcisme, *le Poisson Scorpion* raconte la dérive d'un « pauvre petit lettreux baisé par les Tropiques », selon les mots de son auteur.

« Du voyage physique au voyage psychologique »

« Dans cette chambre étroite, une fenêtre, un lit, une table et une chaise. Le mobilier, déplacé à vue, fait apparaître successivement la chambre, l'hôpital, l'échoppe ou l'épicerie. Chaque lieu surgit comme un fragment de mémoire dans l'errance du personnage. La petitesse du plateau n'est pas dissimulée. Elle devient le principe même de la mise en scène. Le personnage semble pris dans un espace trop étroit pour lui, plaçant le spectateur au plus près du corps et de la parole. Plus l'espace concret se réduit, plus le paysage intérieur devient vaste.

Le Poisson-scorpion est avant tout un récit d'introspection. La chambre devient un terrain de lutte entre un corps affaibli et un esprit en tumulte, entre le sombre et la lumière.

Dans notre monde où tout va si vite, ce texte nous propose une alternative radicale : l'arrêt. Non plus choisir d'aller ailleurs, mais revenir à l'observation comme à un acte de résistance. »

Catherine SCHAUB - Metteure en scène.